

Hebdomadaire communiste révolutionnaire (trotskyste)

SAMEDI 21 NOVEMBRE 1981

révolutionnaire en Martinique et Guadeloupe. Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe. Pour la reconstruc tion de la IVéme

Pour la construction d'un parti ouvrier

Internationale.

ANTILLES 2 F PRIX: 138 FRANCE 3 F

Editorial___

PEUPLE NOIR, POUVOIR BLANC, **CA NE PEUT PLUS DURER**

Des manifestations d'indignation ou de colère montrent que les peuples des Antilles en ont assez de voir des gens venus de 7000 km décider de leurs affaires et de tous les problèmes qui concernent leur vie.

Il y a non seulement les grèves qui ont un caractère politique anticolonialiste plus marqué en Guadeloupe. Il y a aussi quelques fois les prises de position de certains syndi-cats qui réclament la priorité d'embauche aux employés antillais au lieu de faire venir de France des employés blancs. C'est le cas notamment dans les banques.

Il y a eu l'action dans Pointe-à-Pitre, du groupe de Noirs qui a dénoncé la prise en main de la Guadeloupe par les Blancs et le génocide par substitution dont sont victimes les Noirs antillais. Cette action qui s'est dirigée contre les magasins appartenant à des Blancs montre bien les véritables sentiments d'une fraction de la population envers les Blancs qui dirigent et oppriment les Antilles.

Durant ces dernières semaines des incidents se sont multipliés entre Blancs et Noirs.

Partout, lors des grèves, les travailleurs se sont heurtés à des Blancs qui dirigent ou qui décident par exemple, d'envoyer contre eux des gendarmes et des CRS!

Qu'il y ait dans la population noire une fraction qui estime que le respect de sa dignité passe par la fin de ce système de racisme officiel qui ne veut pas s'avouer comme tel est tout à fait compréhensible. En vertu de quelle légitimité et de quelle loi un peuple noir accepterait-il ce fait choquant que tous ses dirigeants économiques et politiques soient des Blancs, que les décisions le concernant soient prises en France?

Les hypocrites et les petits esprits ou ceux qui savent trop bien la force explosive de la revendication du pouvoir des Noirs pauvres veulent faire mine de croire que le problème racial n'existe pas aux Antilles.

Ces gens-là trouvent-ils normal que uple soit composé en major de Noirs d'Afrique et d'Inde, soit dirigé par des Blancs européens ou par des descendants des anciens esclavagistes, qui eux mêmes sont les principaux possédants dans le pays?

Des manifestants saccagent des magasins appartenant à des Blancs, des travailleurs d'Air Guadeloupe protestent et se mettent en grève parce que de Paris on nomme un directeur qui vient de l'extérieur et qui n'est pas Guadeloupéen. Les employés de banque martiniquais et guadeloupéens protestent contre le recrutement de cadres blancs venant de France. Les grévistes des Hôpitaux de Basse Terre se heurtent au directeur blanc, Fischer. Ces mêmes grévistes se voient lanterner par le préfet blanc Maillard. Tout cela amène les noirs pauvres à dire qu'ils en ont assez des agissements de tous ces Blancs qui les méprisent et les oppriment et est significatif d'un impor-

SUITE EN PAGE 4

MARTINIQUE

LES LEP DANS LA RUE



Des élèves par milliers dans les rues de Fort-de-France

Le mouvement de grève commencé au début du mois de novembre dans les LEP de la Martinique s'est étendu le mardi 17 novembre à d'autres LEP : Batelière, Cluny et partiellement François et Marin sont eux aussi entrés en grève. Ainsi, mis à part le Lorrain et Trinité où certains élèves commencent d'ailleurs à poser leurs problèmes, tous les LEP de Martinique ont connu la grève depuis le début du mois de novembre.

Les revendications sont toujours les mêmes :

les élèves exigent du bon matériel en quantité suffisante pour travailler, et par conséquent, le vote de crédits pour cela.

La situation est suffisamment préoccupante pour que le SMPET-CGTM (syndicat enseignant du technique) soutienne la grève des élèves et appelle à une grève le mardi 17. Par ailleurs, le SMPET-CGTM avec l'autre syndicat du technique, le SNETAA-CGTM appellent à une autre journée de grève le jeudi 19!

En moins de 8 jours, il y a eu deux grosses manifestations des LEP: le vendredi 13, les élèves se sont rassemblés devant le rectorat, et ont barré la route, mais ils n'ont trouvé personne avec qui négocier, Chaudet ne les ayant

La mardi 17, une seconde manifestation s'est déroulée regroupant plusieurs centaines de lycéens de la pointe des Nègres, de Bellevue, mais aussi de Batelière et de Cluny.

La grève se déroule différemment selon les établissements : ainsi à Saint Joseph, les élèves sont allés discuter le mardi matin au rectorat, où ils ont été reçus par le secrétaire général du rectorat. Ce monsieur les a abreuvés de belles paroles et leur a prêché l'attente en leur disant que dans un an, ils rentreront dans un établissement neuf. En attendant, il faut accepter les choses telles qu'elles sont.

Au Lamentin, les élèves font le recensement du matériel arrivé et ne sont pas encore déterminés à reprendre les cours sans avoir vu un début de réalisation concrète des promesses de Chaudet.

Quant au LEP de la Pointe des Nègres, les élèves se réunissent en assemblée générale et tentent de débaucher les cours des lycées de Bellevue et Schoelcher, qui eux, suivent la grève par solidarité avec les élèves des LEP, sans être forcément en pointe.

Mais dès maintenant, une large fraction d'élèves des LEP s'aperçoit que le rectorat n'a rien à leur offrir. Ils sont d'autant plus déterminés à se battre pour que satisfaction leur soit

Dans un tract « Voix des LEP » daté du 5 novembre, les élèves du LEP Lamentin dénoncent les conditions dans lesquelles ils travaillent. Nous publions quelques extraits de ce tract.

Depuis, le recteur a promis le déblo-cage de 22 millions de centimes pour l'achait de matériel au LEP. Mais pour cela il aura fallu la lutte énergique des élèves! (Voir textes en page 2)

GUADELOUPE ACTES DE COLÈRE CONTRE LE POUVOIR BLANC

Le mercredi 18 novembre un groupe d'hommes le visage couvert entrait dans plusieurs magasins de Pointe-à-Pitre, cassait les vitres et saccageait l'intérieur de ces magasins. Aussitôt d'autres commerçants pris de panique baissaient leurs rideaux.

Tous les magasins qui étaient visés appartiennent à des Blancs. Et en partant le groupe d'une douzaine ou d'une quinzaine, selon les observateurs abandonna des quantités de tracts qui furent lancés dans et autour des magasins.

Aussitôt l'action était rapportée par la radio FR3, Radio Antilles et Radio Caraïbes qui lurent une partie de la déclaration de ce groupe qui s'intitule « Groupe contre le génocide des Noirs par substitution »

Ils affirment en effet que les Blancs possèdent tout en Guadeloupe et commandent le pays alors que le peuple est composé de

Le tract rédigé en français et créole prend très nettement position contre la domination colonialiste et raciste de la Guadeloupe par les Blancs. Tous les anti-colonialistes vérita-

ple colonisé qui veulent se battre contre cette colonisation et sa conséquence raciale.

Ceux qui n'acceptent pas cette domination

raciale ont raison, ceux qui n'acceptent pas d'être des étrangers dans leur propre pays ont raison.

Extrait du tract diffusé le 18 novembre par le « Comité contre le génocide par substitution » lors de l'action menée contre plusieurs magasins de Blancs à Pointe-à-Pitre.

« Le racisme des Blancs continue de plus belle. Tout le pays est dirigé par des blancs. Le préfet est un blanc qui protège d'autres blancs. Monsieur Fischer un blanc qui a mis 14 travailleurs dehors de l'hôpital de Saint Claude et aujourd'hui il veut dicter sa loi aux Noirs de Guadeloupe en refusant des les réembaucher dans l'hôpital qu'il dirige. A l'hôpital général un jeune médecin blanc pour une histoire de chien a frappé un travailleur noir.

Regardez autour de vous. Que voyez-vous?

Des blancs possèdent les magasins, les entreprises, les usines, les terres, les banques. Ils possèdent et ils administrent, Préfet blanc, directeurs blancs, chefs blancs. FO SA CHANJE. Fo sa changé!

Sa pé pa continié con sa yé à présent là. Fo sa changé.

Nou ti neg, neg maléré, nou maléré guadeloup' fo pa nou continié accepté sa. Blan tini toute richesse à pays là. Cé yo ka méné en pays là et nou la sans ayen.

Yo ka méprisé nou, yo ka voyé gendamé crs déié do en nou.

Nou pas vlé blan gouvéné nou et possédé toute pays en nou enco. Nou ka di cé nou maléré pou prévoi à zaffé en nou. Si ou voué cé blan la vlé pa comprenne nou ké fè yo souffè plis encò!

Jodi jou cé magasin à yo nou ka sacagé, démain sa pé vine pli mové encò!

Quant à cé neg capon là et cé neg à blan là tension à yo épi nou.

Nou pé pa accepté nou ka vive en vié case, vive sans travail, pati en France pou méné on vié vie et bles ne peuvent que soutenir les fils du peu- pendant si temps blan ka méné en pay là.

LES GREVES DE SOLIDARITÉ AU CENTRE HOSPITALIER DE POINTE A PITRE AVEC CEUX DE L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE Texte diffusé par Combat Ouvrier dans l'hôpital

Après les deux autres syndicats des hôpitaux, la CGTG nous appelle à entrer en grève au centre hospitalier de PAP le mercredi 18 novembre 1981. Aujourd'hui, la situation est grave dans les hopitaux de Guadeloupe.

Manque de personnel, blocage des titularisations, refus de la promotion des ASI, racisme des internes et chefs blancs des hôpitaux et de la DDASS (Fischer, Pilachon, etc..), les raisons de la colère et de la lutte ne manquent pas!

Oui, nous avons de sérieuses raisons d'entrer en lutte.

Bien sûr, les différents syndicats ne font pas appel à notre grève sans arrières pensées politiques ou sans penser à leurs intérêts de boutiques (concurrence syndicale entre UTS - CGTG et UDIC). Mais cela ne doit pas nous détourner de la

Quelles que soient les raisons qui ont poussé la CGTG à nous appeler à la grève, nous devons nous engager dans cette grève.

Et nous pouvons le faire à notre façon et en nous organisant pour cela.

Les revendications qui nous concernent ne pourront aboutir que si nous engageons résolument une lutte sérieuse, jusqu'à satisfaction de nos revendica-

Profitons donc de cette grève pour faire savoir notre colère à l'administration préfectorale qui se conduit en administration « blanche » raciste. Trois blancs ont fait parleur d'eux ces jours-ci : le préfet Mail-

LES REPRESENTANTS DES ELEVES.

LES REPRESENTANTS DE PARENTS

Le 29 septembre, jour de la rentrée sco-

laire dans notre Académie, on a pu

entendre sur les ondes locales votre auto-

satisfaction pour cette rentrée. Vous

annonciez fièrement l'ouverture du LEP

SAINT-ESPRIT, annexé au LEP CHA-

TEAUBOEUF en construction, avec des

sections révolutionnaires dans les Antil-

les Françaises : électronique, télécom-

Ainsi, qu'elle n'a pas été notre amer-

tume en prenant possession de ces locaux

encore en construction. Dans une très

belle architecture, nous n'avons absolu-

ment rien trouvé pour travailler : manque

ENTREPRISE EMCT:

LETTRE D'UN OUVRIER

bre 1979 au 3 juillet 1981. J'avais été embau-

ché sous contrat « durée du chantier ».

J'ai travaillé dans l'entreprise du 17 septem-

Le 3 juin 1981, Monsieur Coffre fait savoir

aux ouvriers qu'il avait embauché sur le chan-

tier de Sainte-Marie pour la construction d'un

super marché que le contrat allait prendre fin

le 3 juillet et entendait leurs payer tous leur

droit. Il avait même demandé de ne pas pren-

dre les heures de préavis et qu'il allait les

payer aussi. Le moment venu où il devait nous

payer, il déclare qu'il ne l'avait jamais dit. Pour bien dire il n'y avait que les ouvriers

embauchés à Sainte-Marie qui étaient licen-

ciés. Sur le chantier on comptait une dizaine

d'ouvriers qui étaient dans l'entreprise depuis

de nombreuses années et il ne leur avait pas

donné de préavis. Enfin le 3 juillet, Monsieur Coffre nous a payé le mois de juin et rien

A quoi sert le syndicat puisque un certain

Monsieur G. nous fait comprendre que nous

n'avons pas droit au préavis. Ce même Mon-

sieur G. nous remet un papier signé de Mon-

sieur Coffre nous attestant que le congé payé

nous serait versé le 15 juillet pour nous cal-

mer. Monsieur Gabonde, délégué du syndicat

nous laissait entendre qu'il avait déposé cet

argent avec Monsieur Coffre à la caisse et

qu'on ne lui avait pas encore remis les feuilles

Où sont passés Monsieur Coffre et Monsieur

C'est la question que se posent les ouvriers

Où est passée l'Entreprise EMCT?

d'autre, pas même le congé payé.

parce qu'il devait à la caisse.

G., le syndicat, notre argent ?

licenciés.

munications et commerce-vente.

LETTRE OUVERTE A

ANTILLES-GUYANE

DE L'ACADEMIE

(EXTRAITS)

MONSIEUR LE RECTEUR

D'ELEVES,

LES ENSEIGNANTS

LEP CHATEAUBOEUF

LA SECTION SMPET-CGTM,

lard qui a envoyé des CRS au secours du directeur blanc de l'hôpital psychiatrique, Fischer, lequel travaille en liaison avec la très raciste et colonialiste Madame Pilachon qui a du quitter la Martinique à cause de son racisme. Il faut mettre au pas ces gens-là. Et il faut faire triompher nos revendications.

Mais cela dépend de notre détermination. Et notre détermination nous pourrons la montrer en participant massivement à la grève mercredi et en faisant de cette journée le point de départ d'une lutte jusqu'à satisfaction de toutes nos revendications. Une telle lutte, nous devons la diriger nous même, si nous voulons sa réussite! Notamment :

- Titularisation des auxiliaires
- · création de plusieurs centaines de postes
- embauche de personnel supplémen-
- satisfaction de la revendication des 14 de psychiatrique
- le départ de tous les blancs racistes qui sévissent dans les hôpitaux et à la DDASS car ce racisme officiel est inadmissible.

Tous en lutte tous en grève

le mercredi Engageons la lutte jusqu'à satisfaction de toutes nos revendications générales et particulières.

PàP le 16 novembre 81

De nombreux travailleurs du Centre Hospitalier de Pointe-à-Pitre ont tenu à manifester leur solidarité aux 14 licenciés de l'hôpital

de locaux, de personnel, de matériel..

Les élèves en grève, leurs parents et le personnel enseignant veulent attirer votre attention sur la situation de ce LEP.

Simulacre de rentrée :

absence de chaises, tables, tableaux, craies... (liste à compléter en faisant abstraction de la livraison des murs)

20 heures élèves au lieu de 36 heures, sans travaux pratiques ni enseignement professionnel: uniquement des cours magistraux prohibés par les IPET et

Locaux non fonctionnels:

La réquisition hâtive d'une partie des locaux du CES a pour conséquence :

absence de locaux administratifs tels que : secrétariat, bureau de proviseur, bureaux d'intendance, chef des travaux, documentation, infirmerie, salle des professeurs, W.C., contraignant ainsi l'installation de certains locaux administratifs au Lycée de Bellevue à Fort-de-France ;

ateliers non fonctionnels. Construits pour une SES, ils devront subir d'importants travaux de réaménagement :

• revêtement de sol antipoussière

- climatisation pour la protection des appareils onéreux et fragiles
- douches, vestiaires
- installation électrique...

Absence de personnel :

- pas d'agent comptable
- pas d'agents administratifs (commis, agent de bureau, sténo-dactylo)

pas d'agents de service

— pas de professeur d'éducation physique et sportive

- pas de professeur de dessin d'art pas d'infirmière

Absence d'équipement et de terrain de

Absence de sécurité :

pas d'infirmerie (une élève malade est restée allongée une matinée à même le sol sur un carton d'emballage!)

- pas d'extincteur

pas de téléphone ni de sonnerie · et pour cause... les locaux ne sont toujours pas réceptionnés.

Crédits de premier équipement insuffisants:

- matériel de science physique
- matériel spécifique à la section télécommunications (non encore commandés faute de crédits)

absence de véhicule utilitaire Absence de crédits de fonctionne-

ment:

Pas de craie, pas de cahier de textes, pas de papier machine, pas de matière d'œuvre pour les élèves, pas de perceuse pour fixer les tableaux...

psychiatrique et aux travailleurs de Saint Claude en grève pour l'amélioration de leurs conditions de travail.

A LA CUISINE :

Nous sommes en grève depuis le mercredi 28. La grève est totale. Nous avons mis en place une équipe de sécurité pour assurer la nourriture des malades.

A LA BUANDERIE:

Nous avons fait 2 jours de grève, le mardi 2 et le mercredi 3 novembre.

AU LABORATOIRE DE BIOCHIMIE : Nous avons fait 3 jours de grève.

AUX SERVICES TECHNIQUES: Depuis le 28, nous sommes en grève.

Bien que tout l'hôpital n'ait pas répondu à l'appel de nombreux travailleurs sont solidaires des 14 licenciés. Et nous sommes nombreux à soutenir nos camarades à Basse-Terre dans les différentes réunions ou à Saint

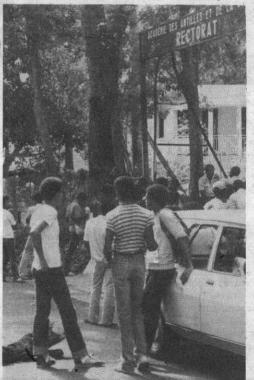
AGISSEMENT RACISTE D'UN BLANC AU CENTRE HOSPITALIER DE POINTE A-PITRE

Le mardi 10 novembre, le mari d'une interne (tous les deux blancs) frappe un de nos camarades, employé à la cuisine de l'internat, à la suite d'une querelle sans importance. Sitôt que nous avons su cela, nous nous sommes rendus à l'internat en force.

Mais ce monsieur s'était caché. Nous en avons profité pour dire aux autres internes blancs présents que nous ne tolérons pas que les Blancs frappent nos camarades noirs.. Que nous en avons assez de leur attitude raciste.

Le directeur et un de ses adjoints sont arrivés entre temps. Il a réussi cette fois à calmer a colère et a persuadé notre camarade de déposer une plainte. Mais d'incidents en incidents, les Blancs racistes ne s'en tireront pas toujours à bon compte.

MARTINIQUE AU LEP



Manifestants du LEP devant le Rectorat

(EXTRAIT DE VOIX DES LEP - BULLETIN EDITE PAR COMBAT OUVRIER)

Hier pendant la matinée, nous les élèves du LEP nous nous sommes mis en grève pour protester contre le manque de moyens mis à notre disposition pour travailler. Au cours de la mobilisation, d'autres problèmes ont été soulevés. C'est ainsi que nous dénonçons les carences suivantes :

Manque de professeurs

d'anglais, d'EPS, de vie familiale et sociale, d'éducation esthétique.

Ainsi, une camarade a déclaré : « Depuis 3 ans que je suis au LEP, je n'ai jamais eu de professeur d'éducation physique, et je dois passer un brevet sportif à l'examen ».

Manque de matériel :

En ETC: Les élèves doivent amener le matériel de ménage de leurs parents pour faire les cours (savon, serpillère, balai, brosse), pas de couteaux de cuisine, d'assiette, de verre, de spatule, pas assez de fers à repasser.

En comptable mécanographe : il y a 4 machines pour 28 élèves ! Pas de documentation pour faire la comptabilité.

En dessinateur génie civil : les tables sont trop petites et pourries.

En sténo dactylographe : les machines et les chaises sont défectueuses...

Tout cela s'ajoute aux problèmes déjà dénoncés : manque de matériel en plomberie, en électricité, etc...

CANEVAL DE RCI FAIT DU ZÈLE!

Depuis plusieurs semaines un certain journaliste de RCI nommé Caneval a pris Combat Ouvrier comme cible.

Dans ses revues de presse ce monsieur ne se contente pas de faire une « revue », mais déforme par ses commentaires ce qui est

Nous l'avons déjà pris en flagrant délit de déformation. L'un de nos camarades le lui a dit en face et en présence d'autres de ses collègues dans les locaux de la station de radio où il travaille.

Mais mercredi 18 novembre, commentant l'action d'un groupe d'hommes qui s'en étaient pris violemment à quelques vitrines de magasins appartenant à des Blancs Caneval a franchi un pas, il a ajouté à ses talents celui de dénonciateur.

Puisqu'il affirmait que les propos « racis-tes » du tract laissé par le groupe du Comité contre le génocide n'avaient rien à envier à ceux tenus par Combat Ouvrier.

Nous mettons en garde ce journaliste et lui demandons de ne pas outrepasser sa fonction.

Qu'il ne fasse pas trop de zèle devant le micro que les Blancs lui ont placé devant la bouche. Car des circonstances passées ont montré à d'autres journalistes Noirs que le Blanc donné » et le « Blanc reprend ».

Caneval devrait au moins savoir que ses maîtres d'aujourd'hui ne lui sauront aucun gré du zèle qu'il témoigne aujourd'hui à pourfendre des anti-colonialistes et des révolutionnaires.

Cela dit, si Caneval tient à informer véritablement ses auditeurs, nous lui conseillons de se rapprocher de notre mouvement où des camarades pourront lui expliquer la différence qu'il y a à se battre contre le racisme officiel du pouvoir blanc et être

Car le problème du racisme qui est posé actuellement, ce n'est pas celui d'une minorité blanche opprimée et souffrant de la domination de la majorité noire, mais bien celui d'une majorité noire qui est dirigée, humiliée, dépossédée et exilée par une minorité blanche qui elle a tout intérêt à crier au racisme chaque fois qu'on veut toucher à ses privilèges.

Un Noir vivant aux Antilles doit comprendre la situation hypocrite de la fausse égalité entre Noirs et Blancs, prétenduement français à part égale mais ou c'est le Blanc qui tient la meilleure part. La majorité de notre peuple l'a déjà compris.

Ce n'est pas de cela qu'il discute et réfléchit, mais des moyens de mettre fin à cela dans les conditions qui lui soient les plus favorables.

G.R

FORT DE FRANCE : FIN DE LA GREVE A PRISUNIC RIMBAUD A DU RECULER

Mardi 18 la grève des Prisunics prenait fin, les magasins de Fort-de-France et de la Jambette rouvraient leurs portes.

Pendant plus de deux semaines les employés de Prisunic ont tenu tête au patron de choc Rimbaud, qui voulait licencier l'un des leurs. Une première fois Rimbaud dut revenir sur sa décision de licencier et transformer le licenciement en mise à pied. Il dut céder une deuxième fois en n'inscrivant pas cette sanction au dossier de l'employé, ce qui revient pratiquement à la rendre nulle et non avenue. Les travailleurs de Prisunic n'ont pas réussi

à obtenir l'annulation pure et simple de la mise à pied, mais ils ont fait reculer un patron connu pour son intransigeance et sa dureté, un béké descendant des colons esclavagistes et qui en a gardé tous les préjugés. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si on pouvait lire sur les pancartes accrochées devant le Prisunic fermé pendant la grève : « Rimbaud raciste! ». raciste! ».

Les travailleurs réclamaient également le paiement des jours de grève et la semaine de cinq jours. Sur le premier point ils n'ont pas obtenu satisfaction, mais sur le deuxième ils ont des promesses de la direction et une rencontre est prévue le 27 novembre pour discuter de cette revendication.

La grève ne s'est donc pas terminée sur une victoire totale des employés des trois Prisunic. Mais par leur lutte ils ont montré à Rimbaud qu'il ne pouvait pas faire à sa guise la pluie et le beau temps dans l'entreprise. Ils lui ont fait comprendre qu'ils n'acceptaient pas qu'on les

perdues, avec la dénonciation publique de son autoritarisme brutal, nul doute que Rimbaud aura compris la lecon.

traite avec mépris et désinvolture. Avec pratiquement deux semaines de ventes

ECHOS DES **ENTREPRISES**

GUADELOUPE SCEFA-SCEPLAG: LA COUPE EST PLEINE

Encore une fois, et comme cela a été le cas il y a un mois, nous avons fait grève à la SCEFA-SCEPLAG pour exiger nos salaires.

Notre mouvement a duré 3 jours, du mercredi 4 au vendredi 6 novembre, et ce après avoir commencé la coupe le mardi 2. Finalement Martin nous a payés le lundi 9 comme il l'avait promis.

Mais cette fois notre colère a été plus grande, car la coupe est pleine. En effet nous avons occupé les locaux de la société jeudi. Et surtout nous avons rendu visite à Martin chez lui à Shangy. Quelle ne fut pas sa surprise. D'autant plus qu'il était tranquillement assis à déguster le whisky avec les employés et les membres de la direction : géreurs, surveillants etc... Nous avons pu manifester notre colère à deux doigts de sa moustache, 'lui qui nous fuyait depuis mercredi. Surtout nous lui avons fait comprendre que nous n'accepterons plus d'être payés avec retard.

Espérons pour lui qu'il a compris.

SCEFA-SCEPLAG: MARTIN CEDE EN PARTIE

On se souvient que depuis le mercredi 14 octobre, nous étions en lutte à la SCEFA Moulin-à-Eau pour réclamer qu'on nous paye 11 heures pour les jours de travail dans le hangar, pour un travail effectif de 9 heures. Notre mouvement qui consistait à travailler au ralenti et à rester chez nous l'après-midi a duré deux semaines.

Finalement Martin a cédé mais pas complètement. Il a accepté de nous payer 10 heures pour 8 heures de travail effecti-

C'était bien l'argument qu'il fallait utiliser pour Martin. Lui laisser quelques tonnes de bananes sur les bras.

SMIC LE AUG-MENTE: MAIS NOS SALAIRES RESTENT TOUJOURS MAI-GRES.

A compter du 1er novembre, le SMIC augmente de 2,4% par décision du gouvernement. Il passe ainsi à 14,514 F par heure soient 116,112 F par jour. C'est une augmentation dérisoire, car ce n'est pas elle qui va nous permettre de vivre décemment. Mais en plus, sur de très nombreuses plantations, les patrons payent certains camarades à l'heure effective, c'est à dire 6 heures par jour (travail de 6 h à 12 h) alors qu'ailleurs c'est 6 h payés 8 h.

A cela s'ajoute le fait qu'à certaines périodes de l'année nous ne travaillons que deux ou trois jours par semaine.

En fait, augmentation du SMIC ou pas, nos salaires restent toujours dérisoires dans les plantations.

MARTINIQUE:

DELATTRE-LEVIVIER **DECENTRALISATION**

En ces temps où souffle un vent de décentralisation, Rein a décidé de s'y mettre aussi : il décentralise à son tour, en confiant toutes responsabilités aux chefs. Maintenant ce seront les chefs qui décideront des qualifications, des primes de toutes sortes, des autorisations d'absence, etc...

Mais il n'en demeure pas moins que c'est lui qui décidera en fin de compte.

Pauvre patron! Le contact direct entre lui et nous doit être trop dur pour lui, et il a besoin de tampons pour amortir les

EDF-MARTINIQUE

ECHEC A LA DIRECTION

Deux employées perforation sont absentes du service informatique pour congé.

Au lieu d'embaucher deux remplaçantes comme il est coutume, la direction n'en embauche qu'une.

Ensuite, elle a essayé de mettre fin arbitrairement au contrat de cette remplaçante pour ne pas l'embaucher comme les textes le précisent.

Mais nous n'avons pas accepté cela. Nous avons arrêté le travail, pendant qu'une délégation se rendait à la direction pour exiger que celle-ci revienne sur sa décision.

Devant notre détermination la direction a dû reculer. Le contrat est renouvelé et une deuxième remplaçante doit être

Nous restons mobilisés, car ces messieurs peuvent tenter un autre mauvais

IL Y A ASTREINTE ET ASTREINTE

Il y a ceux qui prennent l'astreinte et qui n'en finissent pas de travailler. Ce

1) Les mécaniciens à l'usine : ils travaillent toute la nuit et sont censés reprendre le travail le lendemain matin.

2) Les ouvriers de dépannage : des raccordements de branchements sont programmés pour eux à l'avance, parfois de gros travaux, ce qui n'est pas normal. En plus ils doivent faire le dépannage et travailler le lendemain matin:

Tout à fait à part, il y a le cadre d'astreinte, qui est « informé » lorsqu'il y a un gros incident.

C'est pour cette raison que ce dernier est grassement payé...

OUI SEME LE VENT...

Si l'on en croit le chef de service, la procédure de l'astreinte a changé.

Les mécaniciens d'astreinte n'interviennent plus seulement lorsqu'il y a un incident.

Le chef programme tout simplement du travail pour les agents d'astreinte.

Aussi les agents n'ont plus le temps de rentrer chez eux après le travail puisque avant même de sortir de l'usine, il y a 4 ou 5 interventions à faire!

Continuez Monsieur Roseau, vous avez raison, il ne manque pas de personnel, c'est la semaine de 40 h qu'il faut dou-

UNE CAROTTE EMPOISONNÉE

Il y a quelques jours, une explosion carter a eu lieu sur-le moteur GP 24.

Le chef de service a demandé aux mécaniciens de travailler jusqu'à réparation complète du groupe.

Pour les motiver, la direction leur promit 3 heures supplémentaires de plus payées + une indemnité de repas.

C'est ainsi que certains ont travaillé de 7 h à 20 h soit 13 h de travail dans les mauvaises conditions habituelles : bruit, chaleur, gaz.

La satisfaction de la direction était grande!

En récompense, elle a donné congé le vendredi aux intéressés et un chèque de 300 Fr.

Mais cela compense-t-il vraiment les risques et les sacrifices que nous avons consentis?

Tout le problème maintenant est de savoir s'il a choisi de bons amortisseurs!

NOU PA KA ACHETÉ CHAT' DAN SAC!

Le patron voudrait bien nous mettre dans le même sac que les chefs, sous prétexte que ce sont des chefs noirs.

Mais nous ne sommes pas racistes. Que le chef soit blanc ou noir, ce que nous voulons, nous, c'est faire valoir nos droits dans l'entreprise et lutter contre l'exploitation des patrons. Surtout quand ceux-ci se permettent de nous traiter d'improductifs! (...)

GUADELOUPE CHOS DE LA SIG

AU COMITE D'ENTREPRISE : UN VOTE REVELATEUR (EXTRAITS)

C'est au cours d'une réunion du comité d'entreprise que la direction demanda aux délégués leur avis sur la réintégration du camarade Silou.

Un'camarade s'éleva aussitôt contre le vote à bulletin secret proposé par Tavernier. Il dit que tout le monde devrait connaître ceux qui sont pour ou contre la réintégration du camarade et que l'on s'en expliquerait de vive voix. Tout le monde fut d'accord.

Avant même que le directeur eut fini de poser la question, toutes les mains furent levées. C'est à l'unanimité que les délégués votèrent pour reprise du camarade

LOCATAIRES ET TRAVAILLEURS DE LA S.I.G. N'ONT PAS INTERET A SE DIVISER FACE A LA DIREC-TION.

A Louisy Mathieu, il y a quelque temps, les représentants des locataires se sont plaints à la direction de la SIG que le tra-

HOPITAL - PAP - ABYMES MATERNITE: QUAND IL ARRIVE PARFOIS D'ACCOUCHER SUR UN LIT DE

CAMP.

Au bloc maternité, il n'y a pas suffisamment de lits pour recevoir tous les malades. Pour résoudre ce problème, la direction a fait installer des lits de camp dans une salle qui d'ailleurs n'est pas prévue à cet effet.

Mais la direction n'a rien prévu pour éviter le surplus de travail que cela nous fait. Alors que l'effectif des malades augmente nous les sages femmes restons au nombre de 3 par équipe et pendant les périodes de congé nous sommes 2. Matériellement ces conditions de travail nous usent, mais moralement nous en subissons aussi les conséquences. Il est démoralisant de préparer l'accouchement d'une femme qui se trouve sur un lit de camp, mal à l'aise et souffrante. Et celle-ci s'en prend à nous.

Il faudrait que nous invitions le directeur à venir dans le service quand nous sommes débordés.

LA « GUADELOUPE C'EST LA FRANCE »... MAIS QUAND MÊME...!

Au bloc maternité nous sommes obli-

vail n'était pas bien fait dans les escaliers. De même, ils reprochèrent au jardinier de ne pas bien faire son travail.

La direction s'en prit alors au responsable de l'entretien à Fouillole et aussi à nous femmes de ménage...

Mais il faut savoir que, à l'époque où la plainte a été déposée, nous étions deux femmes de ménage à travailler, sur quatre : l'une d'entre nous était en congé et l'autre a été hospitalisée dès son retour de congé. Et, comme on le sait la direction n'envoie jamais de remplaçants. Il était donc évident que nous ne pouvions faire à deux le travail de quatre.

Il faut savoir aussi que sur quatre jardiniers, il n'en reste plus qu'un à Fouillole pour effectuer tout le travail.

L'affaire est restée là, mais si nous ne voulons pas que les locataires nous rendent responsables de cette situation, à l'avenir, nous aurons intérêt à leur expliquer la véritable cause des problèmes qu'ils rencontrent.

Alors, ensemble, eux et nous, nous pourrons diriger notre colère contre la direction de la SIG et exiger d'elle du personnel supplémentaire et du personnel de remplacement pendant les congés.

gés de mettre des pulls pour ne pas avoir froid. Le pull ne suffit pas et nous buvons un thé chaud pour ne pas être gelés.

On se croirait au pôle nord et non dans un pays tropical. Il s'agit tout simplement de la climatisation qui est mal réglée.

Il y a longtemps que cela dure. Il faudra bien que l'on fasse comprendre à la direction que le service maternité n'est pas la morgue!

CEUX QUI ONT CONCU LE SYSTEME ELECTRI-QUE NE SEMBLENT PAS ETRE DES LUMIERES.

Quand ce n'est pas la climatisation que nous supportons mal, c'est l'éclairage. Dans les salles les néons nous aveuglent. Il y a un seul interrupteur par salle pour allumer 4 néons de 1,20 m. Il est donc impossible d'allumer un néon à

Après plusieurs heures de travail, nous avons mal aux yeux et mal à la tête. Une de nos camarades a eu des problèmes de vision à cause de l'éclairage ; trop froid ! trop de lumière : notre santé en prend un coup.

Trop... trop... c'est notre colère qui débordera!

LE SECTEUR PRIVE DANS LES HOPITAUX

Sous le titre « Un scandale à faire cesser », la CGT de Guadeloupe dénonce ce privilège qu'ont des médecins et biologistes d'exercer pour leur propre compte à l'intérieur des hôpitaux. Nous citons ci-dessous un extrait du texte de la CGTG

UN SCANDALE A FAIRE CESSER

aucune autre justification que la volonté de maintenir l'exercice de la médecine dans un cadre ségrégatif. Il se traduit par un coût des soins plus élevé à la charge du malade qui bénéficie, dans la structure publique: des lieux d'hébergement réservés plus confortables, de visites du chef de service plus fréquentes et relativement plus longues, d'un accès aux soins privilégiés par l'argent -à un moment où l'austérité réduit les possibilités d'accueil des hôpitaux-.

Ainsi, selon les moyens du malade, le traitement auquel il a droit sera-t-il différencié sur le plan hôtelier et de la qualité des soins.

Mais tout cela est financé par le budget de l'hôpital quant aux équipements aux personnels (à l'exception de la prestation du médecin). Il s'agit d'un véritable détournement du patrimoine public à des fins privées et lucra-

Il est à noter que le secteur privé servait d'alibi au pouvoir pour justifier les mauvaises conditions statutaires du corps médical titulaire des hôpitaux, tout particulièrement en matière de retraite, de longue maladie et de garanties disciplinaires.

(...) Le secteur privé à l'hôpital n'avait Sous couvert d'un meilleur contrôle des redevances et de l'activité du secteur privé. le texte en vigueur officialise la perception des honoraires par les administrations hospitalières, pour le compte des médecins.

Face aux abus auxquels l'exercice du secteur privé a donné lieu et à la montée des prestations, le pouvoir avait publié un décret le 5/12/1980, afin de le réorganiser. En fait, il

- pour les médecins, obligation de déclarer l'intégralité des honoraires touchés à l'hôpital pour leur activité privée ; (hélas!)

- pour l'administration, perception de ces honoraires (mais elle retient une redevance ridicule pour utilisation des locaux, du matériel, du personnel). La responsabilité de cette perception, d'argent privé serait confiée aux secrétaires médicales, agents publics!

Ceci est bien loin des remèdes à apporter pour que l'hôpital public réponde aux besoins effectifs de la population.

Nous exigeons:

- la suppression des cliniques, et lits privés dans les hôpitaux publics;

- l'augmentation du nombre de médecins hospitaliers plein temps nécessaires pour satisfaire les besoins du service public.

SUITE DE L'EDITORIAL

tant changement d'état d'esprit chez beaucoup de travailleurs et de jeunes.

La situation ne peut plus être tolérée, telle qu'elle est aujourd'hui. Les Noirs des Antilles veulent que leur pays soit dirigé par eux-mêmes et non pas par des Blancs.

Si les commerçants blancs de Pointe-à-Pitre ont eu un réflexe de peur et ont baissé hâtivement leurs rideaux après l'action du groupe contre le génocide des Noirs, ils doivent se dire que c'est le pouvoir qui les met en permanence dans cette situation où ils risquent bien d'être de nouveau la cible des Noirs en colère.

Car ce sont ceux qui font croire qu'il n'y a pas de situation coloniale aux Antilles, qui poussent les Blancs à braver le danger. Les peuples des Antilles sont aujourd'hui de plus en plus décidés à obtenir le droit de se diriger eux-mêmes.

Les déclarations officielles de la droite hier et de la gauche aujourd'hui

ne peuvent rien changer à ce fait.

Mais si tous les Noirs ont effectivement le même intérêt à faire passer avant tout leur dignité et donc à refuser cette situation d'humiliation qui consiste à être dirigé par un pouvoir blanc, ils ne sont pas tous dans la même situation, sociale et économique.

Parmi les Noirs, il y a des riches et des pauvres. Nous pensons pour notre part que ce sont les pauvres qui ont le plus à gagner à voir changer la situation.

Ils n'ont ni bien ni richesse, à protéger. Ils n'ont qu'un espoir, celui d'un monde où ils ne seront plus des exploités et des humiliés permanents. Ils ont la possibilité de mettre fin à cela en prenant eux-mêmes la tête de la lutte pour la dignité des Noirs. Ils peuvent la mener jusqu'au bout, jusqu'à une société ou toutes les décisions seront prises sous le contrôle de toute la population noire pauvre.

QUAND UN CHAMPION DES CONTORSIONS CRITIQUE LES CONTORSIONNISTES

Dans sa dernière tribune de la presse à FR3, Arthur Regis au nom de PPM, est parti en guerre contre ceux qui se sont livrés ces derniers temps à des exercices d'acrobatie politique consistant essentiellement en retournements, pirouettes et voltes-faces. Ecoutons-le:

« Le deuxième fait marquant de l'actualité est le revirement spectaculaire de ceux qui, hier lors des élections présidentielles, écri vaient « Surtout pas Mitterrand » puis tapissaient les murs de « Pa voté », et déclaraient « que les élections françaises ne les intéressent pas », mais se déclarent aujourd'hui d'accord pour l'étape de décentralisation que les hommes au pouvoir avaient annoncée pendant la campagne même des présidentielles ». Puis après s'être félicité de la position du moratoire et du soutien à Mitterrand adoptée par le PPM, position qui permet aujourd'hui à ce parti d'être en situation avantageuse pour discuter avec le nouveau gouvernement français, il poursuit : « Notre réconfort, si nous en avions besoin, c'est que pendant que d'autres font des contorsions pour tenter de redorer leur blason, le PPM pour sa part travaille, et par l'intermédiaire du député Aimé Césaire, imperturbable force tranquille, transmet au gouvernement des Travailleurs de France, des propositions concrètes au profit des travailleurs de la Marti-

Relevons au passage, dans cette déclaration d'Arthur Régis, le coup de chapeau adressé à Césaire, qui s'apparente fort à de la flagornerie. Régis se fait là l'ardent défenseur et porteparole du grand homme, qui travaille au parlement français comme une « imperturbable force tranquille », tandis que lui, Régis, chante ses louanges en Martinique.

Mais venons en au fond.

L'attaque perfide lancée par Regis sur les ondes contre les auteurs de « revirements spectaculaires » et de « contorsions », fait partie de la petite guerre que se livrent actuellement PPM et PPC. Le moins que l'on puisse dire pourtant, est qu'Arthur Regis est particulièrement bien placé pour en parler, car s'il est un homme politique qui s'y connaît en « revirements spectaculaires » et en « contorsions » c'est bien lui!

En effet, en l'espace de moins de deux ans, on a pu assister à deux retournements acrobatiques de ce responsable du PPM, qui aujourd'hui est retombé sur ses pieds après avoir effectué une spectaculaire pirouette. On se souvient en effet, que début 80, Arthur Regis démissionnait à grand fracas du Conseil général faisant alors la Une de l'actualité politique à la Martinique.

Ce geste était d'autant plus inattendu que depuis des années il siégeait tranquillement dans cette assemblée sans se faire plus remarquer qu'un autre. Mais le voici qui déclarait soudainement que le Conseil général était une assemblée inutile et impuissante (il avait mis du temps à s'en rendre compte, mais enfin mieux vaut tard que jamais...) et qu'il fallait trouver d'autres moyens de lutte contre le colonialisme. Regis à cette époque multipliait les déclarations incendiaires contre le gouvernement et le colonialisme français, fustigeait « les envahisseurs », se montrait le plus farouche combattant de la cause nationale martiniquaise.

Après avoir ainsi dénoncé de toute sa hauteur de militant nationaliste intransigeant, le gouvernement français, et n'avoir pas hésité pour cela à rompre la discipline de son parti, Regis, après quelques temps, est gentiment rentré dans le rang, autre revirement tout aussi spectaculaire que le premier.

On l'a vu en effet quelques mois plus tard s'aligner sur le « moratoire » de Césaire et approuver la mise en veilleuse de la revendication nationale. Puis on l'a entendu chanter les louanges du nouvel émissaire du colonialisme français, le secrétaire d'état Emmanuelli.

Sans doute à nouveau touché par une illumination subite, ou entré lui aussi en état de grâce depuis le 10 mai, le voici maintenant qui ne tarit plus d'éloges sur le nouveau gouvernement français, qui tout comme l'ancien, dirige de 7000 km les destinées de la Martinique. Il n'est pas aujourd'hui de meilleur défenseur de la décentralisation et du dialogue avec le gouvernement que cet ancien pourfendeur d'administration française et de Blancs « envahisseurs ». Il est vrai qu'entre temps Césaire a été choisi par ce gouvernement pour ep être l'interlocuteur privilégié.

Et cela explique bien des choses, y compris le « revirement spectaculaire » d'un politicien comme Regis, qui pourrait avoir avantage lui aussi à se placer « en bonne position » vis-àvis et de Césaire et du gouvernement français, en vue d'assumer un jour une possible succession...

ve-

GALA DE COMBAT OUVRIER

GUADELOUPE

Amis, lecteurs, sympathisants Venez tous au gala de Combat Ouvrier... Retenez la date :

SAMEDI 5 DECEMBRE dans la salle du RED STAR Route de la Jaille (face à la station service de l'autoroute) à partir de 19 h

AU PROGRAMME
Chants avec OYANE
Musique avec ATIKA
Chants-vocal ERIK COSAQUE
Ballet KASSANGA

Puis on dansera toute la nuit sur l'entrainante musique de l'orchestre jeune et dynamique

MALANGA

Alors n'hésitez plus amis lecteurs, réclamez dès aujourd'hui votre carte d'entrée aux diffuseurs et vendeurs de COMBAT OUVRIER Il n'y aura pas de guichet Entrée uniquement sur présentation de la carte.

MENACES AMERICAINES SUR CUBA



Paysans cubains mobilisés pour... l'activité économique

Cuba se mobilise. Les réservistes ont été rappelés. Les milices populaires inactives depuis une quinzaine d'années ont été remises sur pied. Les dirigeants cubains, et Castro en tête, font déclarations sur déclarations pour annoncer à la population cubaine en particulier, et au reste du monde en général, une prochaine invasion de l'île par l'armée américaine. Cette mobilisation cubaine fait suite à l'hostilité affichée depuis quelques semaines par le responsable des affaires étrangères américaines.

En effet, jeudi 29 octobre, le secrétaire d'Etat américain, A. Haig, déclarait que les USA allaient prendre des mesures contre Cuba. Il ajoutait que le président Reagan n'avait pas encore adopté de décision. Dans le même temps, des journaux américains révélaient l'existence d'une commission au sein du ministère de la Défense, présideée par le même A. Haig, chargé d'étudier toutes les mesures susceptibles d'être prises contre Cuba. Dans ces mesures l'invasion de l'île est envisagée.

Mais si autrefois l'impérialisme pouvait impunément intervenir aux quatre coins de la planète, aujourd'hui cela lui est plus difficile. L'expérience, malheureuse pour lui, du Vietnam, a amplement montré qu'un petit peuple pouvait opposer sa volonté de vivre libre et sa résistance farouche à l'agression impérialiste. Il est peu probable que l'administration Reagan ait réellement l'intention d'intervenir militairement et directement à Cuba.

Pour ces gens-là, il faut surtout parler intervention militaire, durcir le ton, pour justifier auprès du peuple américain les ruineuses dépenses d'armement de l'état américain. Il s'agit avant tout de « coups de gueule » destinés à cacher qu'on remplit les poches de trusts capitalistes.

Pour Castro qui prend la menace au sérieux, il s'agit d'en profiter pour mobiliser toute la population et la reprendre en main.

Et ce ne sont pas forcément les raisons de défense de Cuba qui motivent cette prise en main.

De toute façon le régime a fait la démonstration que la population était prête à réagir. Cela découragera au moins ces exilés plus ou moins armés et financés contre Cuba par les services secrets américains.

Mais on ne peut s'empêcher de constater qu'au fil des ans, le régime cubain, parce qu'il n'est pas un régime dirigé par les travailleurs, n'a jamais réussi à se trouver des alliés au sein de la puissante citadelle impérialiste. Cela n'excuse évidemment pas l'attitude du peuple américain qui dans sa grande majorité a des sentiments anti-cubains. Mais ce régime tel qu'il est ne pouvait attirer à lui les ouvriers américains, puisqu'il n'est même pas le représentant des ouvriers cubains. Et cela a comme conséquence pour le peuple cubain, l'obligation de vivre dans une forteresse assiégée sans avoir aucune perspective de pouvoir desserrer l'étau, sinon en comptant sur la bonne volonté des voisins impérialistes.

Le nationalisme, la voie castriste, ne peut être considérée ainsi comme un modèle de réussite ni une voie valable pour mettre fin à l'existence même de l'impérialisme.

La seule voie qui le permette c'est celle des travailleurs organisés, conscients, créant leur propre état. Celui-ci pourra, lui, faire appel, patiemment, avec acharnement à la conscience des ouvriers américains. Car dans la situation mondiale actuelle, toute lutte révolutionnaire doit forcément, nécessairement, se donner pour but d'aider au renversement de l'impérialisme américain. Car la clé de la situation mondiale se trouve dans la plus puissante citadelle impérialiste mondiale.

COMBAT OUVRIER-

Responsable de publication :

G. BEAUJOUR
Adresser
toute correspondance:
EN GUADELOUPE
à Gérard BEAUJOUR
B.P. 214
97·110 POINTE-A-PITRE
EN MARTINIQUE
B.P. 386
97204 FORT-DE-FRANCE
EN FRANCE écrire à :
Combat Ouvrier
B.P. 145

Impression
CIF Pointe-à-Pitre
Commission paritaire
N° 51728

75023 PARIS CEDEX

MARTINIQUE

GALA DE COMBAT OUVRIER

VENDREDI 4 DECEMBRE 1981 au TERPSICHORA AU PROGRAMME

Poésie avec JOBY BERNABE

Musique avec différents groupes GAOULE, CONNECTION, TCHIMBE RAID Histoires pour rire et... réfléchir avec DUVERGER

On dansera avec le dynamique orchestre E+

Amis lecteurs sympathisants, l'entrée se fera uniquement sur cartes d'invitation. Pas de guichet. Il faut réclamer vos cartes aux vendeurs et diffuseurs de COMBAT OUVRIER dès maintenant et avant le 4 novembre

Soyez tous au TERPSICHORA à partir de 19 h le vendredi 4 décembre 1981 Une bonne soirée en perspective, chaude et fraternelle! Prenez vos cartes VITE, VITE, VITE!!!